

“Ecritures de soi et regard”

Cycle de conférences de Madame Sabrina Stroppa

**professeure invitée dans notre département
doyenne de l’Università per Stranieri di Perugia**

23 et 24 janvier 2025

Présentation du cycle

Sabrina Stroppa est l’auteurice de nombreux travaux sur des auteurs majeurs de langue italienne comme Dante, Pétrarque ou encore l’Arioste. Elle étudie également de longue date les écritures religieuses françaises et italiennes de la première modernité. Ses études l’ont notamment conduite à aborder le discours mystique chez Giovanni Bona (dont elle est l’éditrice) et le poète François Malaval “l’aveugle de Marseille”, tous deux contemporains de la querelle autour du “quiétisme”, mais aussi à relire les autobiographies spirituelles, notamment féminines, des “cloîtrées”, par exemple Maria Maddalena Martinengo (1687-1737). En outre, elle a consacré une partie importante de son activité à des recherches sur la didactique.

Le programme de conférences qu’elle propose à l’occasion de sa venue s’articule autour des diverses formes de l’écriture de soi en prose et en poésie, telles qu’elles se cristallisent notamment autour des thèmes de la vision et du regard. De l’expérience de l’amour humain décrite par Pétrarque et Des Grieux, à celle de l’*amor dei* que chante Malaval, ce sont ainsi les multiples voies et les diverses voix de l’affect et de la connaissance du cœur humain qui seront explorées.

Jeudi 23 janvier 2025

10h00 - 12h00

Salle GA 131

(Bâtiment Gai Savoir)

Conférence pour les Masters de Lettres Modernes

MEEF 1 et 2

et tout public universitaire

Causerie à deux voix et débat
Lectures croisées de Manon Lescaut

A l'occasion du programme du CAPES, cette causerie propose d'explorer les intertextes spirituels qui ont pu inspirer le récit de Prévost. Autour de deux courtes conférences, le débat est lancé...

Mme S. Stroppa. Aux sources du récit de soi : l'autobiographie spirituelle

Au début de *Manon Lescaut*, le « jeune inconnu » que le narrateur rencontre à Calais accepte de raconter sa vie avec la certitude de susciter chez l'auditeur non seulement la curiosité pour les événements qui lui sont arrivés, mais aussi un jugement sur ses défauts et ses insuffisances : « Je veux vous apprendre non seulement mes malheurs et mes peines, mais encore mes désordres et mes plus honteuses faiblesses : je suis sûr qu'en me condamnant, vous ne pourrez pas vous empêcher de me plaindre ! ». Pour remonter aux sources de cette attitude narrative, nous illustrerons quelques épisodes et textes fondamentaux de l'histoire de l'autobiographie au XVIII^e siècle, et de l'histoire de l'autobiographie spirituelle, à partir du texte fondateur, les *Confessions* de saint Augustin.

Florent Libral. Le pur amour et *Manon Lescaut* : des liaisons dangereuses entre le roman et le discours mystique ?

Le « pur amour » est un thème fondamental de la littérature mystique de la fin de l'Ancien Régime, chez des auteurs mystiques majeurs, de François de Sales à Fénelon notamment. Il peut se définir comme un amour de Dieu si absolu et dénué d'égoïsme qu'il rend celui qui l'éprouve indifférent à tout plaisir, à toute souffrance, et même, en définitive, à sa propre damnation. Une telle radicalité ne manqua pas de susciter les censures de Bossuet et la condamnation de Rome, s'agissant de la formulation que Fénelon et Mme Guyon en donnaient. Par-delà même l'épisode du crépuscule des mystiques et toute approche confessionnelle, la notion du « pur amour » sous diverses acceptions a passionné philosophes, psychologues, historiens et écrivains, jusqu'à Lacan et Jacques Le Brun.

Nous proposons d'éprouver si le paradigme du « pur amour » est pertinent quant à *Manon Lescaut*, dont l'auteur est notoirement un bon connaisseur des spiritualités du catholicisme posttridentin en leur versant hétérodoxe. L'amour exaspéré que Des Grieux porte à Manon, au point d'endurer déchéance et déclassement, peut-il considéré comme une version séculière du pur amour des mystiques ? Ou est-ce au contraire la mort de Manon qui permet à Des Grieux d'atteindre une suprême indifférence aux choses de ce monde ? Autant de questions qu'il sera possible de poser en relisant cette oeuvre au prisme d'un concept phare de la spiritualité, et de sa possible réinterprétation romanesque par Prévost.

**Jeudi 23 Janvier 2025
Salle LA 392
(Bâtiment ERASME)
16 h 25 - 18 h 25**

**pour les Masters MEEF italien
et tout public universitaire**

Conférence de Mme Sabrina Stroppa (en italien)

Le thème du regard dans la poésie de Pétrarque / Occhi e sguardo nella poesia di Petrarca

Nella narrazione del giorno fatale dell'innamoramento (*Rvf 3*), Petrarca menziona gli occhi di Laura, che lo catturano e lo legano, e i suoi, attraverso i quali passano gli strali di Amore fino a colpire il cuore. Lungo tutto il *Canzoniere* si dispiega dunque una storia di occhi e sguardi, nella quale le *fenestrate* dell'amante si fanno ricettacolo di una "guerra" inesausta e gli sguardi della Donna, alternativamente velati o dardeggianti, sono l'oggetto della contemplazione o gli attori di una memorabile fascinazione.

Dans le récit du jour fatal où l'amour a pris son commencement (*Rvf 3*), Pétrarque mentionne les yeux de Laura, qui le capturent et le lient, et les siens, à travers lesquels passent les flèches du seigneur Amour jusqu'à ce qu'elles frappent le cœur. Tout au long du *Canzoniere* se déroule donc une histoire d'yeux et de regards, dans laquelle les *fenestrate* de l'amant deviennent le réceptacle d'une « guerre » sans fin et les regards de la femme, tour à tour voilés ou fuyants, sont l'objet d'une contemplation ou les acteurs d'une fascination inoubliable.

Vendredi 24 janvier 2025

**Maison de la recherche,
salle D 155
10H - 12H**

dans le cadre des séminaires d'Il Laboratorio

Tous publics

Conférence de Mme Sabrina Stroppa

La paix, le sommeil et l'abnégation: la perfection de l'âme dans les Poésies spirituelles de François Malaval (1671)

François Malaval, né le 17 décembre 1627 à Marseille et mort le 15 mai 1719 dans cette ville, est un théoricien de la mystique, dont certains ouvrages seront mis à l'Index dans le cadre de la controverse autour du quiétisme. Après avoir étudié chez les Oratoriens de Marseille, et avoir obtenu un doctorat en théologie à la Sorbonne, il publie, en 1670, un ouvrage intitulé *Pratique*

facile pour élever l'âme à la contemplation, dont la première partie avait été rédigée dès 1664; la *Pratique facile* retient le nom de l'auteur seulement dans l'épître dédicatoire au cardinal Giovanni Bona, auteur, en 1664, d'une *Via compendii ad Deum* qu'on peut regarder comme un répertoire du nouveau discours mystique. En 1671 Malaval publie à Paris des *Poésies spirituelles*, en six livres (ou parties), dont on va montrer la cohérence, les thèmes et la relation avec sa théorie de la théologie mystique.